— Eh bien, ma chère petite, dit-elle à Claire qu'elle prit en particulier, il faut vous réjouir, vous avez les plus belles chances du monde d'épouser un jeune seigneur ; oui, mon enfant, le sort va peut-être vous rendre digne de l'alliance du baron d'Albert de Vorn. On prétend qu'il vous aime et même qu'il vous courtise ; on assure qu'il n'était arrêté que par votre pauvreté, le noble jeune homme, car il aime aussi l'argent, mais, Dieu merci, tous les obstacles peuvent s'aplanir ; et si votre sort, ce sera le brillant Albert de Vorn qui se trouvera trop heureux de recevoir la main d'une des plus riches héritières d'Allemagne.

Claire, toute tremblante, la laissait dire, ne comprenant rien à ce langage, si ce n'est qu'elle était exposée à un malheur ; et quand la vieille lui eut expliqué ce grand sujet de joie et d'espérance, elle courut se renfermer dans sa chambre pour y pleurer en liberté, faisant des vœux contre la fortune qui menaçait de l'élever au dessus d'Ulric.

Pendant Maurice était déjà informé de son premier succès : ivre de joie et ne pouvant se contenir, il entra chez sa femme, et s'écria en frappant du poing sur la table :

— Marguerite, tu seras une grande dame !

— Plait-il ? demanda la fermière en se levant.

— Un château, une baronnie, des bassins, des fontaines, et de grands parcs, et de vastes écuries, des laquais sans nombre et une riche vaisselle ; tous les jours grande chère ! du gibier à discrétion ! Réjouissons-nous, prépare la table, va au marché acheter des perdrix, et buvons du vieux vin du Rhin à mon triomphe !

Marguerite le crut fou.

— Mais qu'as-tu donc ? lui dit-elle.

— C'est que tu ne sais pas, répondit-il, quelle heureuse inspiration le ciel m'a envoyée la semaine dernière ! que j'ai bien fait de la suivre ! j'en avais honte pourtant, et c'est pour cela que je ne t'en avais pas parlé ; si j'avais échoué, tu n'en aurais jamais rien su...

— Enfin, de quoi s'agit-il ?

— Tu te rappelles cet honnête colporteur de loterie, ce George...

— Eh bien ?

— Je lui ai pris trente billets.

— Toi ! s'écria la fermière avec un trouble bien visible. Comment, tu as eue l'idée...

— Une excellente idée, car mes chances sont devenues superbes, et les numéros que j'ai choisis appartiennent à la série qui vient de sortir au tirage de Francfort.

— Ah ! reprit Marguerite toute tremblante, et cette série, c'est...

— La douzième.

— Ciel !

La fermière pâlit et se trouva mal, aux cris de Maurice sa fille accourut et la voisine aussi. On s'empressa autour de Marguerite, on lui jeta de l'eau sur les tempes, enfin on parvint à la ranimer. Dès qu'elle fut remise, Maurice voulut savoir la cause de l'état où ses paroles l'avaient jetée, et elle lui répondit timidement :

— Pardon, Maurice ; c'est qu'à ton insu, moi aussi j'ai vu George, moi aussi j'ai cédé à la tentation de devenir riche et noble, moi aussi je lui ai pris trente billets de la même série.

A cet aveu, le mari demeura stupéfait, et la voisine faillit tomber à la renverse.

— Quoi ! sans me consulter ! s'écria Maurice ; vous vous permettez de me faire concurrence !